

IMPROTÉINE REVOIT
L'IMPRO

Page 8 - L'EXPRESS - Le jeudi 28 octobre 2004

IMPROTÉINE,
LA SANTÉ PAR L'IMPRO

Jean-François Bertrand

Comme les Teletubbies, ils ont chacun leur couleur. Le bleu, c'est Stéphane Guertin. Le vert, Vincent Poirier. Le jaune, c'est Olivier Nadon. Et la rouge, c'est Nadia Campbell. Il y en a aussi un cinquième, zébré, Martin Laporte, dans le rôle de l'animateur.

Mais «qui sont-ils? D'où viennent-ils?» peut-on chanter sur l'air de Goldorak...

Ils sont Improtéine, la première troupe professionnelle d'improvisation — ou d'improvisateurs professionnels — de l'Ontario français, ce qui n'est pas peu dire.

Ils offrent des spectacles d'improvisation, dont la formule est un mélange de l'impro traditionnelle, jouée dans toutes les écoles secondaires, et de l'émission britannique *Whose Line Is It Anyway?* Improtéine, c'est de l'intervention théâtrale improvisée, des ateliers d'impro pour les élèves de l'élémentaire et du secondaire.

Et c'est également des spectacles d'improvisation, tels que celui de la semaine dernière à l'École secondaire publique Louis-Riel.

Pendant une heure, ils ont diverti, dans la langue de Molière, évidemment, des élèves de 10^e, 11^e et 12^e année, tombant parfois dans le, disons, «osé». Le spectacle offert par la suite aux élèves de la 7^e à la 9^e était plus raisonnable, étant donné

l'âge des spectateurs.

Et si les spectacles d'Improtéine siéent si bien à leur public, c'est que le public même en dirige les destinées, en choisissant les thèmes sur lesquels on improvisera.

En effet, l'animateur Martin Laporte, que l'on connaît plus par son rôle d'arbitre de la Ligue d'improvisation du MIFO et de la LAITUE, se promène parmi les membres de l'auditoire, micro sans fil à la main, tel une Claire Lamarche, demandant des suggestions, faisant voter les spectateurs sur la direction que devrait prendre l'improvisation. Celle-ci dure, en moyenne, quatre minutes.

Il y a eu un thème sur une vendeuse de crayon, une sortie en famille, un documentaire-choc sur la vie sexuelle des roches (papa roche à maman roche : «On décide-tu de faire des cailloux?»), une «impro dont vous êtes le héros», une impro «histoire de pêche», où l'on reprend un monologue quatre fois en exagérant, une avec bruitage, et, moment magique, l'histoire d'un petit couple, Jason et Brigitte, revue et corrigée par deux improvisateurs. C'était l'impro «tranche de vie.»

Entre les deux spectacles, les membres d'Improtéine ont confié à *L'Express* qu'ils portent leur fierté francophone sur le bras. «On ne la force pas au fond de la gorge (des spectateurs), c'est en étant nous-même qu'elle se reflète.»



Les membres d'Improtéine en action. Photo : Jean-François Bertrand